

tion serait faite en votre faveur, en raison des services que depuis quarante ans vous n'avez cessé de rendre à la ville et à l'arrondissement de Saumur, et aussi en raison des vifs sentiments de sympathie qu'ont pour vous tous ceux qui vous ont vu à l'œuvre, et qui ont pu apprécier votre sagesse, votre modération et la loyauté de votre caractère.

Il n'en a rien été; et le *Journal officiel* nous apprend aujourd'hui, ainsi qu'à vous, qu'aucun motif n'a pu arrêter M. le garde des sceaux ni contenir son ressentiment contre un homme qui n'a jamais caché son opinion.

Nous en sommes affligés, encore moins pour vous que pour notre pays, qui se trouve aussi privé de vos bons et loyaux services.

Recevez donc l'assurance de notre profonde sympathie, en même temps que nos justes regrets; et nous ne doutons pas que notre pays ne vous témoigne plus tard, quand le moment sera venu, et son estime et sa reconnaissance pour tous les services que vous lui avez rendus.

Recevez l'expression de notre amitié bien sincère et de notre plus entier dévouement.

R. ABELLARD, BURY,

Conseillers généraux de l'arrondissement de Saumur.

Un de nos jeunes concitoyens, M. Pollard, vient d'être reçu à l'École polytechnique avec le numéro 140.

On a trouvé dans une cave, au village des Bardières, commune de Gennes, le cadavre du sieur Mathurin Chesneau, âgé de 71 ans. Le corps était brûlé sur des débris de lit réduit en cendres. Le vieillard avait, suivant son habitude, allumé une résine au milieu de la cave, et la mèche en brûlant sur des joncs qui se trouvaient au-dessous, a communiqué le feu au lit du vieillard.

On suppose que ce malheureux a été asphyxié par la fumée avant qu'il n'ait été atteint par les flammes.

Parmi les vœux émis par le Conseil d'arrondissement de Tours, il en est un sur lequel nous appelons l'attention de nos lecteurs, et surtout celle de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, qui

pourrait rendre, en y donnant suite, un immense service.

Le Conseil d'arrondissement a émis le vœu de voir établir une station à Saint-Pierre-des-Corps.

Personne n'ignore, en effet, qu'au passage des trains, surtout des trains de nuit, les voyageurs à destination de Tours sont obligés d'attendre à Saint-Pierre-des-Corps l'arrivée de deux ou trois trains avant de pouvoir partir. De plus, la voie est souvent encombrée; bref, ils restent à deux kilomètres de la ville pendant un laps de temps relativement assez long. — Les nécessités du service empêchent, paraît-il, la compagnie de porter remède à cet état de choses. Mais il y aurait, ce nous semble, à essayer le moyen proposé par le Conseil d'arrondissement. En effet, en établissant une station, on pourrait s'envoyer chercher par une voiture; des services d'omnibus pourraient s'établir; enfin, on aurait au besoin la ressource de venir à pied, ce qui serait souvent préférable que de passer une partie de la nuit à attendre, et ces moyens ne peuvent être employés, l'accès de ce lieu de stationnement forcé étant impossible.

En présence des ces inconvénients et connaissant les bonnes dispositions de la compagnie à être agréable et utile au public, nous ne doutons pas qu'elle n'accueille favorablement le vœu émis par le Conseil d'arrondissement.

OUVERTURE DU FOURNEAU ÉCONOMIQUE.

Le Fourneau économique, établi par la Société de Saint-Vincent-de-Paul, sera ouvert le mardi 31 octobre.

Pour chronique locale et faits divers: P. GODET.

Dernières Nouvelles.

Paris, 27 octobre. — Le conseil de révision a rejeté le pourvoi de Rossel.

M. Limperani, député républicain, sera probablement nommé président du Conseil général de Corse. Dans la séance d'hier, la proposition de M. Gavini, protestant contre la présence de l'escadre et d'un commissaire général, a été repoussée par 50 voix contre 20; la protestation de M. Gavini est publiée dans les journaux corses. On pense qu'il y aura des poursuites judiciaires.

M. Pouyer-Quertier aurait fait connaître en conseil des ministres un projet qui tendrait à faire rentrer en France l'or qui a été exporté par les spéculateurs.

Pour les dernières nouvelles: P. GODET.

Bourse du 26 Octobre 1871.

On n'en est plus à compter avec quelques maigres centimes de hausse. Fi donc! la spéculation a un appétit dévorant, elle renverse tous les obstacles.

Ce n'est plus de 94 fr. dont il est question, mais de 95 fr. pour le cours de l'emprunt.

Le 3 0/0 monte, mais le marché n'accorde pas ses faveurs à tout venant. L'arbitrage serait donc encore une fois renversé. Aujourd'hui, c'est le tour du 5 0/0: il tient la corde.

Cours d'ouverture: 3 0/0, 57 fr. 70, hausse 05 c.; 5 0/0, 94 fr. 25, hausse 85 c.; Italien, 63 fr., hausse 10 c.

La reprise suit rapide et désordonnée, du moins en ce qui concerne l'emprunt et le 5 0/0 italien. La grande spéculation achète et se gorge de rentes; gare la liquidation!

Mais voyons un peu ses raisons aujourd'hui.

D'abord, il résulte des nouvelles privées de Londres que l'escompte serait à la veille d'être abaissé à 4 0/0. Ensuite, mais au moins ceci est officiel, les fonds français sont en grande hausse à Londres; le 3 0/0 a monté de 1/4 et l'emprunt de 3/4 à la première dépêche; mais les consolidés arrivent en baisse de 1/8. Cette baisse ne nous semble pas sanctionner le bruit de la réduction du taux de l'escompte; en tout cas, la cote n'en dit rien; attendons.

Mais le marché n'attend pas, il n'écoute rien; les ordres d'achats arrivent en abondance, sans arrêt, toujours soutenus.

Les valeurs montent; les actions du Crédit foncier franchissent d'un bond le cours de 1,000 fr.; les voici à 1,005 f. Oh! mais, c'est aller bien vite; songez donc, 25 à 30 fr. de hausse sans débrider! Nous ne croyons guère à la solidité du cours que nous venons de transcrire.

Hausse partout; les deux Mobiliers français et espagnol montent; l'Immobilier, les Transatlantiques, toutes ces valeurs suivent le mouvement imprimé par la rente.

Les primes sur la rente sont enlevées; on fait 11 c. 1/2 d'écart, dont 05 c. pour demain, jusqu'à l'ouverture du marché. En quelques minutes les primes sont débordées, et ainsi de suite jusqu'à deux heures. A ce moment, la hausse est à son apogée. On se recueille; qu'attend-on? Nous remarquons un sentiment d'irrésolution. Pourquoi? Nous verrons bien.

Trois heures. — Réaction sur toute la ligne; on met au-

tant d'empressement à réaliser qu'on en mettait tout à l'heure à acheter.

Quel bon tour! Il n'est plus le moins du monde question d'une réduction du taux de l'escompte à Londres. La seconde dépêche apporte un peu de faible sur tous les fonds français. Que se passe-t-il donc en Corse? Oh! les nouvelles! ils n'en font jamais d'autres.

Quelques minutes suffisent pour faire reculer le 3 0/0 bien au-dessous du cours de la veille. Le 5 0/0 tombe en un tour de main à 94 fr. 10. Le 5 0/0 italien vaut 63 fr. 05.

Le Foncier descend à 995 fr. Les chemins sont assez résistants.

BOURSE DU 27 OCTOBRE.

Dern. cours:	3 0/0	B.	0.05 c.
Emprunt	94.30	H.	0.12
5 0/0 italien	63.10	H.	0.15
Mobilier	263.75	H.	3.75
Gaz	742.50	B.	3.75
Foncier	1005.00	H.	10.00
Générale	571.25	B.	3.75
Est	562.50	B.	2.50
Orléans	872.50	H.	7.50
Nord	1000.00	B.	2.50
Lyon	923.75	B.	1.25
Midi	650.00	B.	1.25
Autrichiens	863.75	H.	5.00
Lombards	436.25	H.	1.25
Mobilier esp.	517.50	H.	6.25
Immobilier	120.00	B.	1.25
Ville Paris 71	282.00	s. v.	0.00

La deuxième édition des *Récits d'un Soldat*, par Amédée Achard, est en vente chez les éditeurs Michel Lévy frères. On retrouve, sous une plume éminemment littéraire, une série de scènes émouvantes qui constituent, dans la bouche d'un soldat témoin des événements de Sédan, de Metz et de Paris, le récit complet de nos désastres.

LES CONTREFAÇONS

DU CHOCOLAT-MENIER

IL EST INDISPENSABLE D'EXIGER

LES MARQUES DE FABRIQUE

avec le véritable nom.

P. GODET, propriétaire-gérant.

Bureaux: 16, rue du Croissant

L'ORDRE

JOURNAL POLITIQUE ET QUOTIDIEN

Sous la direction de

M. CLÉMENT DUVERNOIS

L'ORDRE a commencé le 25 octobre la publication

DES DIX SIÈCLES DE LA MONARCHIE

Chaque semaine le journal donnera 2 ou 5 cartes de la situation politique, géographique et économique de la France, de l'an 800 à 1797, avec une légende pour chaque siècle. On trouvera dans ce travail considérable, à la fois un enseignement profond et un attrait réel et attachant.

Le numéro du 15 courant renferme un plan complet de

la BATAILLE de SÉDAN

Avec un récit historique contenant des détails absolument ignorés jusqu'à ce jour.

Ce numéro sera adressé avec tout ce qui a paru du SIÈGE DE METZ à tout abonné nouveau.

Tous les samedis L'ORDRE publiera le plan et le récit d'une des grandes batailles de la guerre de 1870-1871. ... Les prochains numéros contiendront les batailles d'ORLÉANS et de MONTRETOUT.

Dresser toutes les demandes d'abonnements par lettre affranchie accompagnée d'un mandat sur la poste ou d'une valeur à vue sur Paris, à M. Bauny, 16, rue du Croissant.

ABONNEMENTS

PARIS

Un an 40 fr.
Six mois 20 —
Trois mois 10 —
10 c. le numéro.

ABONNEMENTS

DÉPARTEMENTS

Un an 48 fr.
Six mois 24 —
Trois mois 12 —
15 c. le numéro.

FONDÉ LE 1^{er} OCTOBRE 1871

L'ORDRE tire aujourd'hui

à 25,000 exempl.

FONDÉ LE 1^{er} OCTOBRE 1871

L'ORDRE tire aujourd'hui

à 25,000 exempl.

